

ALERTE ANTIFASCISTE !

Jeudi soir 10 avril 2008, un militant antifasciste a de nouveau été victime d'une agression à Toulouse centre. Trois militants d'extrême droite clairement affirmés avaient visiblement choisi de suivre une figure militante « connue » avant de l'agresser à coup de chaîne de moto. Résultat : 16 points de sutures et de belles plaies sur le visage.

Une série d'agressions racistes et fascistes

Rappelons aussi que le 28 septembre 2007, une syndicaliste étudiante de l'AGET tombe sur plusieurs nazillons qui lui gravent au cutter une croix gammée sur le bras... Cet acte particulièrement lâche et révoltant s'inscrit dans une série d'agressions racistes et fascistes passée relativement inaperçue depuis maintenant deux ans : 2006 : un autre syndicaliste de l'AGET est agressé au cutter. 2006 : des manifestants anti-EPR sont la cible d'un groupe néo-nazis embusqués. 2006 : des militants antifascistes sont attaqués en plein concert à Arnaud Bernard. 2007 : deux passants d'origine africaine sont tabassés dans le quartier St. Pierre par plusieurs néo-nazis pendant que d'autres imitent les cris de singe...

Qui sont donc, ces « courageux » nazillons qui agissent principalement la nuit, à plusieurs, sur des cibles isolées ? Difficile de savoir car leurs actions ne sont évidemment pas revendiquées. Néanmoins, différents témoignages nous amènent à penser qu'une bande de jeunes a maintenant décidé de passer à l'action politique et violente. La

récente campagne d'autocollants de **Jeunesse identitaire** et du **Renouveau français** sur Toulouse, nous laissent très peu de doute là-dessus.

Un climat général

Notons d'ailleurs, que cette résurgence des groupuscules néo-nazis en mal d'activisme n'est pas particulière à Toulouse. On peut aisément penser que

des organisations et idéologies fascistes : meurtres et agressions de militants en Russie, en Tchéquie, en Italie et en Espagne...

Complaisance ou indolence ?

Toutes les plaintes déposées sont jusqu'à maintenant restées sans suite... Faut-il y voir de la négligence policière ou alors une certaine bienveillance ?

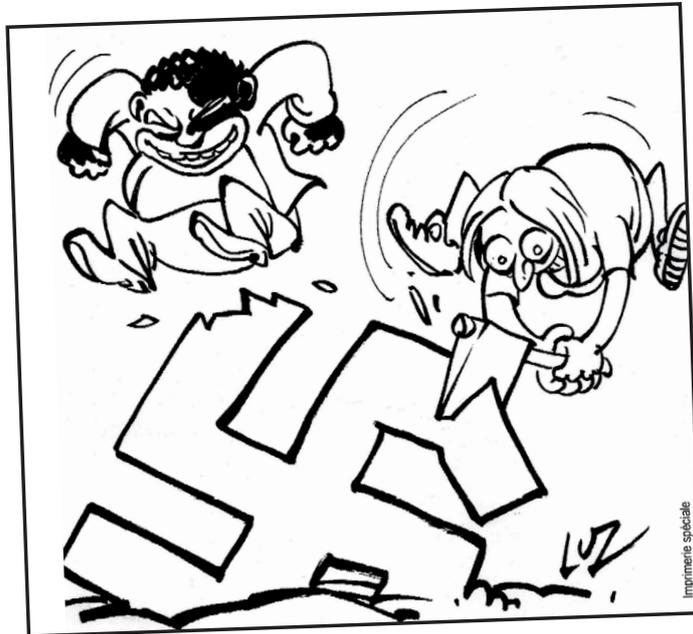
Mais il est vrai que le discours républicain de cette institution a généralement beaucoup de mal à trouver écho dans la réalité.

Dès à présent, nous appelons tous les antifascistes toulousains à se mobiliser et à diffuser cet appel le plus largement possible dans les quartiers toulousains (et notamment St Pierre et ses bars qui semblent disposés à les accepter). Même très confidentiels, nous aurions tort de sous estimer ces jeunes néo-nazis. Si Toulouse a toujours été une ville

antifasciste, c'est parce que d'autres militantEs avant nous ont su s'engager au-delà des mots.

L'heure est donc à nouveau venue de leur faire comprendre très clairement que Jeunesse Identitaire et autres groupuscules fascistes n'ont pas leur place ici... ou ailleurs !

**Pas de fasciste
dans nos quartiers !
Pas de quartier
pour les fascistes !**



le récent revers électoral du Front national va contribuer à pousser ses jeunes militantEs et sympathisantEs vers des terrains de luttes moins institutionnels et plus radicaux.

C'est aussi la récupération et l'application des idées du Front national par les gouvernements successifs (expulsion des sans papiers, répression et criminalisation des luttes sociales, casse des droits sociaux) qui devrait donner de l'assurance à ces différents groupes et les radicaliser un peu plus. Plus largement, on constate aussi que c'est toute l'Europe qui subit une recrudescence